

de toutes parts qu'avait révélée le bienheureux Hari lui-même, le précepteur [de l'univers],

42. Voyant son âme au sein du suprême Brahma, et le suprême Brahma dans son âme, il effaça jusqu'à [la différence de] cette [double] vue, et fut affranchi du monde.

43. Dévouée à son époux, la fille de Vidarbha, ayant abandonné tous les plaisirs, servit avec tendresse Malayadhvaja, ce sage qui connaissait les devoirs les plus élevés.

44. Couverte de haillons, amaigrie par ses austérités, ne portant plus pour coiffure qu'une simple tresse de cheveux, elle brillait auprès de son mari comme une flamme pure au-dessus d'un feu qui se consume.

45. Ne s'apercevant pas que son époux chéri qui se tenait dans une posture immobile, avait cessé de vivre, elle continuait de le servir comme auparavant.

46. Mais quand elle eut reconnu que la chaleur avait quitté ces pieds auxquels elle ne cessait de rendre un culte, elle sentit son cœur déchiré, comme une gazelle qui se serait égarée loin de son troupeau.

47. Désolée de se voir privée de son époux, pleurant sur son malheur, inondant ses seins des larmes du désespoir, elle poussa des cris lamentables au milieu de la forêt.

48. Lève-toi, lève-toi, ô royal Rîchi, [disait-elle;] reviens gouverner cette terre dont l'Océan forme la ceinture, et qu'épouvante la crainte des brigands et des vils Kchattriyas.

49. En poussant ces lamentations, cette femme qui avait suivi son époux dans la forêt, se jeta à ses pieds, pleurant et fondant en larmes.

50. Ayant dressé un bûcher de bois amoncelé sur lequel elle déposa le corps du roi, elle y mit le feu, et songea tout en larmes à mourir après lui.

51. En ce moment un Brâhmane maître de lui-même, qui avait été autrefois son ami, vint consoler, par ces paroles calmes et belles, la reine qui pleurait.

52. Qui es-tu, lui dit-il, de qui es-tu fille, et quel est cet homme